



Projet *Transitions*

CAPSULE 1, NOTE 1

MAI 2010

QUE RETENIR?

L'appartenance à un groupe **ethnique minoritaire** est associée à une meilleure participation aux études postsecondaires.

Cependant, les **Autochtones** sont moins présents au collège et à l'université que les autres Canadiens.

Davantage qu'un **revenu familial** élevé, c'est un plus haut niveau de scolarité atteint par les parents qui favorise l'accès aux études postsecondaires.

Même si la proportion d'étudiants qui s'endettent demeure stable depuis quelques années, le montant net de l'**endettement** augmente.

Les chances qu'un élève poursuive des études postsecondaires dépendent grandement de l'**importance** qu'y accordent ses **parents** et ses **camarades**.

Les **femmes** ont connu une forte augmentation de leur participation à l'enseignement postsecondaire depuis les dernières décennies. Elles sont maintenant majoritaires aux études collégiales et universitaires.

QUELLES INÉGALITÉS DANS L'ENSEIGNEMENT POSTSECONDAIRE AU CANADA?

Nous savons aujourd'hui que les étudiants qui fréquentent l'enseignement postsecondaire sont plus nombreux que jamais, qu'ils proviennent de différents milieux socio-économiques, qu'ils appartiennent à toutes les tranches d'âge et que beaucoup d'entre eux empruntent des parcours scolaires irréguliers. Cependant, malgré l'augmentation de la participation aux études postsecondaires, certaines inégalités persistent toujours. Dans quelle mesure la participation s'est-elle améliorée? Y a-t-il encore place pour l'amélioration?

1. L'APPARTENANCE À UNE MINORITÉ

Parmi l'ensemble des Canadiens, ce sont les Autochtones qui ont le plus faible taux d'accès aux études postsecondaires. De plus, **seulement 35% de la population autochtone** obtient un diplôme postsecondaire, comparativement à 51% de l'ensemble de la population canadienne.

L'appartenance à un groupe ethnique minoritaire est généralement associée à une meilleure participation aux études postsecondaires. Par exemple, les membres des minorités visibles ont **20% plus de chances** de fréquenter une université que le reste de la population. Cependant, il faut noter que les allophones présentent à la fois la plus forte proportion des personnes les *plus* scolarisées et la plus forte proportion des personnes les *moins* scolarisées.

2. L'ORIGINE SOCIALE

Les jeunes issus de familles dont les revenus sont élevés ont **1,6 fois plus de chances** d'accéder à l'enseignement postsecondaire que ceux

qui proviennent des ménages à faible revenu. Cela dit, cet écart de participation entre groupes sociaux a diminué au cours des dernières décennies. Cependant, d'autres facteurs sociodémographiques ont une influence sur l'accès.

Plusieurs études ont montré que le niveau de scolarité des parents a un effet plus déterminant sur les conditions d'accès que le revenu familial. Ainsi, un étudiant dont le père ou la mère a fréquenté l'université aurait **3,5 plus de chances** d'accéder aux études universitaires qu'un étudiant dont aucun des parents n'a fréquenté le collège ou université.

On appelle « étudiants de première génération » (EPG) les étudiants collégiaux ou universitaires dont les parents n'ont jamais poursuivi d'études postsecondaires. Au Canada, la présence de ces étudiants dans les universités est relativement faible. Cela dit, leur participation à l'enseignement postsecondaire augmente : dans le réseau de l'Université du Québec, 60% des étudiants de premier cycle — tous programmes confondus — sont des EPG.



Avec le soutien financier de la
Fondation canadienne
des bourses d'études du millénaire

**Centre interuniversitaire de recherche
sur la science et la technologie (CIRST)**
Université du Québec à Montréal (UQAM)
455, boul. René-Lévesque Est
Montréal, Québec

La présente capsule de recherche fait partie d'une série visant à vous informer sur la nature et la portée des recherches menées par les chercheurs du projet *Transitions*. Chaque note de recherche contient une bibliographie pertinente au sujet traité dans cette capsule. Pour plus d'informations sur cette recherche, visitez la page web de *Transitions* :

www.cirst.uqam.ca/transitions

Référence :

Bayero **DIALLO**, Claude Trottier, Pierre Doray (2009). *Que savons-nous des parcours et transitions des étudiants canadiens dans les études postsecondaires?* Projet *Transitions* - Note 1. Montréal : Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire (Numéro 46).

QUELLES INÉGALITÉS DANS L'ENSEIGNEMENT POSTSECONDAIRE AU CANADA?

3. LA SITUATION FINANCIÈRE DES ÉTUDIANTS

Au cours des années 1980 et 1990, l'augmentation du niveau d'endettement des étudiants en a conduit un nombre grandissant à travailler pendant leurs études. Et même si la proportion de jeunes qui s'endettent pour leurs études postsecondaires demeure stable depuis les dernières années, le montant moyen de la dette d'études est en hausse constante.

De plus, les contraintes financières pouvant restreindre l'accès aux études postsecondaires nuisent à certains groupes plus qu'à d'autres, notamment les étudiants qui proviennent de familles à faible revenu et ceux qui habitent loin des établissements postsecondaires.

4. L'INFLUENCE DES PARENTS ET DES CAMARADES

Les élèves du secondaire dont les parents accordent une grande importance aux études sont plus nombreux à vouloir entreprendre des études supérieures. À l'inverse, les

élèves dont les parents considèrent les études comme moins importantes ont trois fois moins de chances d'y accéder.

Toutefois, il semble également que l'appréciation des parents compte moins que l'opinion des camarades. Il y a de fortes chances qu'un élève du secondaire entreprenne des études postsecondaires parce que ses amis ont des aspirations scolaires élevées, et ce, malgré l'opinion plus ou moins positive que peuvent en avoir ses parents.

5. LES EXPÉRIENCES SCOLAIRES

Selon Statistique Canada, plus les notes d'un élève du secondaire sont basses, moins il a de chances d'accéder à l'université.

D'autre part, on observe que la participation d'un élève à la vie scolaire et sociale, sans avoir un effet direct sur l'accès, demeure néanmoins un facteur de persévérance aux études. Ainsi, un finissant du secondaire participant à des activités parascolaires a **2,5 fois** plus de chances de poursuivre ses études.

LE GENRE AU FIL DU TEMPS

La participation des femmes à l'enseignement postsecondaire a connu une forte augmentation au Québec et au Canada au cours des dernières décennies. Si jusqu'aux années 1960 à peine 25% des étudiants postsecondaires étaient des femmes, aujourd'hui, elles ne représentent pas moins de **58%** des effectifs étudiants au Canada. Au Québec nous pouvons dire que l'accès aux études collégiales est en faveur des femmes: si **69%** d'entre elles accèdent au collégial, seulement **50%** des hommes le font.

Cependant, on constate aussi que les Canadiennes d'origine asiatique ou autochtone ont des taux d'accès plus faibles que les hommes de leur groupe ethnique.